

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

Table with columns for location (LYON et départements limitrophes...), duration (UN AN, MOIS), and price (20 fr., 11 fr., 6 fr., etc.).

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues pour Lyon et la Région, à l'Agence J. FOURNIER, 14, rue...

LA JOURNÉE

Les armements continuent en France et en Russie, mais ceux de l'Angleterre sont particulièrement précipités.

La cour de cassation a entendu aujourd'hui les anciens ministres de la guerre.

La Porte proteste contre l'empressement qu'ont mis les armées à expulser les soldats turcs de Candie.

M. Brunet, pour raisons de convenances diplomatiques, a retiré son interpellation sur Fashoda.

Deux Politiques

Il paraît que les colonies, c'est comme le galon et les croix, et que lorsqu'on en prend, on n'en saurait trop prendre.

Pourvu qu'il ne soit pas taillé trop près de nos côtes! Bah! Il y a des peuples plus faibles que nous dans le monde.

Mais sur qui diable va tomber la goulue? Ses armements précipités, incessants, fébriles, montent bien qu'elle est décidée à tenter un coup de force doublé d'une surprise désagréable pour quelqu'un.

Sera-ce le fumeur d'opium dont le sommeil béat laisse la Russie pousser ses soldats et ses vaisseaux toujours plus avant au cœur de son Empire?

Sera-ce le khédivé, protégé de trop près, que l'on veut envoyer au Carnaval de Venise?

Sera-ce le Siamois à Longueues Cornes que lord Salisbury défendra des entreprises de la France en faisant de son pays en litige un pays anglais?

Sera-ce le Boër, délaissé par l'empereur d'Allemagne à qui le cadeau de Zanzibar ferme les yeux?

Nous l'ignorons, mais soyez sûrs que du moment que l'Anglais va marcher, une infamie va se commettre que la France n'empêchera pas.

Parce que le soldat du droit est tombé devant celui de la force en 1870, et que nos gouvernants irresponsables (comme les fous) n'ont pas su depuis lors, dans le vacillement des consciences et des ministères, envisager et atteindre le but unique de son relèvement.

La France a donné sans compter les milliards pour refaire sa force militaire, et elle n'est pas rétablie puisque nous devons subir sans broncher les exigences et les insultes de la Grande-Bretagne qui n'est insolente qu'avec les faibles.

quand il lui plaira, au pouvoir de l'Angleterre; et notre territoire sera italianisé d'une part, prussianisé de l'autre, trois semaines après qu'on l'aura décidé à Berlin.

Car nous avons joué, nous aussi, au jeu dangereux de la mégalo-manie et conquis plus de territoires que nous n'en pouvons défendre.

Il fallait nous hypnotiser sur la frontière des Vosges, ne pas bouger de la France et de l'Algérie transformées en bastilles vivantes, fondre en plomb tout notre or, rouler sur nos frontières par un réseau de trains décapés des machines de guerre dévoratrices, ceindre les côtes ennemies d'un cordon d'escadrons puissants, et il y a dix ans que nous aurions repris notre Alsace-Lorraine.

Où bien il fallait reconnaître le fait accompli, marcher dans le sang français jusqu'à la main tendue de l'Allemand, avouer qu'on préférerait à nos frères d'Alsace répudiés, des Jaunes et des Nègres à franciser, et nous pourrions aujourd'hui braver les colères de John Bull chassé de l'Égypte.

Qui trop embrasse mal étreint. Notre empire colonial est beau, mais il est à prendre par qui voudra l'exploiter quand nous lui aurons assez donné de notre sang et de notre or, et nos provinces de l'Est sont plus loin de nous que jamais.

Nous avons pour cela dépensé vingt-cinq milliards. Hé bien! si triste que soit la constatation, grâce à l'appui providentiel de la Russie, rien n'est peut-être perdu encore, puisqu'il ne s'agit plus que d'en dépenser quelques-uns pour mettre notre flotte à même de servir la double politique de nos présomptueux gouvernants, de défendre à la fois notre sol et nos conquêtes.

Sans notre alliée du Nord, nous payerions très cher aujourd'hui notre outrecuidance de n'avoir pas proportionnellement notre ambition à notre force diminuée.

Si l'Angleterre recule un moment la prise de l'Égypte, du Siam ou de la Chine par peur d'y sacrifier les Indes, si la crainte du colosse moscovite indestructible nous vaut un ajournement de la bataille inéluctable, c'est à nous d'en profiter, à coups de milliards encore une fois, pour nous faire invincibles.

Et si, après cela, vous désirez savoir ce que devient le désarmement, demandez-le aux arsenaux russes, anglais, français, italiens, allemands où l'on travaille jour et nuit, dimanches et fêtes non exceptés.

Echos & Nouvelles

Mercrèdi, 9 novembre. — 313 jour. Lever du soleil, 7 h. 01; coucher 4 h. 26.

Saint Théodore. — Saint Raymond. — 1896. — A la Chambre des députés a lieu un important débat sur les questions algériennes.

M. Samary dénonce le décret Grémieux comme la cause principale du mal dont souffre l'Algérie.

LE TEMPS. Hier matin, à 7 h., la température était inférieure à 0° d'une part sur la France centrale (Clermont-2°) et, d'autre part sur le N. de l'Europe (Kœnigsberg-9°).

LA POSTE A DOMICILE. Cette innovation, essentiellement pratique, est depuis quelque temps appliquée aux Etats-Unis avec le plus grand succès.

Voici comment elle fonctionne: Sur demande adressée au « postmaster » de la région, tout propriétaire a le droit d'installer chez lui, dans un endroit apparent et facilement accessible, une boîte aux lettres de forme réglementaire, dont le prix, suivant la dimension, varie entre 12 fr. 50 et 31 fr. 25.

UN CANAL DE LA BALTIQUE A LA MER NOIRE. La construction d'un canal de la Baltique à la mer Noire est un événement d'une haute importance économique.

qui se charge de mettre les timbres au bureau voisin. De même pour les autres opérations postales, envois d'argent, etc., et pour les dépêches, que l'expédition peut sans crainte confier à sa boîte personnelle.

Le grand maître de l'ordre devait être à perpétuelle chef de la maison de Bourgogne. Or, Charles le Téméraire ne laisse qu'une fille, Marie de Bourgogne, qui épouse l'archiduc Maximilien, plus tard empereur d'Allemagne.

L'ordre de la Toison d'Or a été fondé, en 1429, par Philippe le Bon, duc de Bourgogne et comte de Flandre.

Lors de la guerre de Succession, l'ordre passa en Espagne avec les provinces de Flandre, mais il fut de nouveau, en 1713, transféré à l'Autriche par l'empereur Charles VI.

Leur fils, l'archiduc Philippe, épouse Jeanne la Folle, fille de Ferdinand et d'Isabelle, roi de Castille et d'Aragon. C'est ainsi que Charles Quint, né d'eux, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne, hérita des droits de la maison de Bourgogne.

Lors de la guerre de Succession, l'ordre passa en Espagne avec les provinces de Flandre, mais il fut de nouveau, en 1713, transféré à l'Autriche par l'empereur Charles VI.

La réunion plénière des ouvriers appartenant à la Fédération des tabacs, s'est réunie lundi dans la grande salle de la Bourse du travail.

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire. Le ministre de la guerre a fait signer des promotions de généraux de division et de brigade.

M. Lamy, ancien député, prêchait dans son discours, à la constatation que grâce aux Congrès annuels et aux résolutions qui y sont prises, la corporation des ouvriers des tabacs avait pu amener l'Etat à lui assurer l'âge de la pension de retraite à 60 ans.

Le tabac peut être, semble-t-il, un moins sans certaines formes, être considéré comme produit de luxe. Qu'on fasse payer le consommateur, pour que les ouvriers aient des salaires et une retraite convenables. C'est justice et rien de plus.

Dans une conférence faite récemment devant les membres de la « Société d'ontologie et d'histoire naturelle du Sud de Londres », le professeur J.-W. Tait a affirmé que le papillon mâle est extrêmement friand de suc acicooliques.

Le papillon mâle est extrêmement friand de suc acicooliques. Il a enfoncé dans une serre douze papillons mâles et autant de femelles et a pu constater que ces dernières se contentent de la rosée alors que les mâles sont de préférence aux fleurs dont la distillation produit le plus d'alcool.

LES PAPILLONS ET LES SUCS ALCOOLIQUES. Dans une conférence faite récemment devant les membres de la « Société d'ontologie et d'histoire naturelle du Sud de Londres », le professeur J.-W. Tait a affirmé que le papillon mâle est extrêmement friand de suc acicooliques.

LES JAPONAIS COMMENCENT à émigrer dans de grandes proportions. Alors que 15.011 Japonais avaient de 1885 à 1889 abandonné leur pays pour aller à l'étranger, ce nombre s'est élevé à 38.402 dans la période 1890-1891.

Ce sont les îles Hawaï qui ont reçu le plus de Japonais, comme l'indique la statistique: 12.221 de 1884 à 1889; 21.825 de 1890 à 1894.

Pour la dernière période de quatre ans, les pays de destination se classent ainsi: Corée, 4.930; Etats-Unis, 3.789; Russie, 2.858; Australie, 2.087; Canada, 1.716; Chine, 809; Antilles, 517; Mers du Sud, 89; Indes, 33.

De 1885 à 1895, près de 60.000 Japonais ont émigré dans les îles Hawaï, mais ils se rendent peu dans le reste de l'Océanie par la crainte surtout du climat.

En effet, sur 305 Japonais arrivés aux îles Fidji en mai 1892, 106 étaient morts de fièvres quelques mois après.

LES JAPONAIS COMMENCENT à émigrer dans de grandes proportions. Alors que 15.011 Japonais avaient de 1885 à 1889 abandonné leur pays pour aller à l'étranger, ce nombre s'est élevé à 38.402 dans la période 1890-1891.

Ce sont les îles Hawaï qui ont reçu le plus de Japonais, comme l'indique la statistique: 12.221 de 1884 à 1889; 21.825 de 1890 à 1894.

Pour la dernière période de quatre ans, les pays de destination se classent ainsi: Corée, 4.930; Etats-Unis, 3.789; Russie, 2.858; Australie, 2.087; Canada, 1.716; Chine, 809; Antilles, 517; Mers du Sud, 89; Indes, 33.

De 1885 à 1895, près de 60.000 Japonais ont émigré dans les îles Hawaï, mais ils se rendent peu dans le reste de l'Océanie par la crainte surtout du climat.

En effet, sur 305 Japonais arrivés aux îles Fidji en mai 1892, 106 étaient morts de fièvres quelques mois après.

Zepel. A partir de là, la voie navigable se dirigera vers le Danube pour le suivre jusqu'à son embouchure dans la mer Noire, à Cherbourg.

La partie du travail comprise entre Dunabourg et Zepel nécessitera une longue tranchée artificielle de 207 kilomètres creusée à travers la campagne.

Le canal aura une profondeur de 8 m. 5; au fond, la largeur minima sera de 35 mètres; au niveau d'eau elle atteindra 60 mètres.

MES CISEAUX. Un des anciens collègues de M. Doumer à la Chambre, bien connu par sa... simplicité d'esprit, a risqué l'autre jour cette réflexion au cours d'un entretien avec le gouverneur de l'Indo-Chine:

« Il paraît qu'il fait nuit, là-bas, quand il fait jour en France, et réciproquement... Dans les premiers temps, cela a dû vous sembler bien drôle?... »

Nos Dépêches

CONSEIL DES MINISTRES. Paris. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Félix Faure.

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire. Le ministre de la guerre a fait signer des promotions de généraux de division et de brigade.

M. Hélias, préfet de la Loire, non installé, est nommé préfet de la Loire-Inférieure, en remplacement de M. Grimantelli, non installé.

M. Bardou, préfet du Nord, non installé, est nommé préfet des Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Gentil, non installé.

M. Vatrin, préfet du Calvados, est nommé préfet du Nord, en remplacement de M. Bardou.

M. Bret, préfet de la Charente-Inférieure, non installé, est nommé préfet du Calvados.

M. Fosse, directeur du personnel et du secrétariat au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de la Charente-Inférieure.

M. Moullet, secrétaire général de la préfecture du Rhône pour l'administration, est nommé préfet de l'Aveyron, en remplacement de M. Collignon, précédemment nommé directeur du personnel et du secrétariat au ministère de l'intérieur.

M. Just, sous-préfet de Tournon, est nommé secrétaire général au Rhône pour l'administration.

M. Champavère, sous-préfet de Murat, est nommé sous-préfet de Tournon.

M. Bonnetons, conseiller de préfecture d'Epinal, est nommé conseiller de préfecture de l'Isère.

M. Rogé, chef de cabinet de préfet, est nommé conseiller de préfecture des Vosges.

M. Chaumont, sous-préfet d'Yssingeaux, est nommé sous-préfet de Castellane.

M. Giacometti, conseiller de préfecture de la Haute-Loire, est nommé sous-préfet d'Yssingeaux.

M. Grosclaude, sous-préfet de Gourdon, est nommé sous-préfet de Rethel, en remplacement de M. Brody, nommé chef de cabinet du ministre des travaux publics.

M. Théaux, sous-préfet de Castellane, non installé, est nommé sous-préfet de Gourdon, en remplacement de M. Grosclaude.

M. Guillemet, ancien chef-adjoint du cabinet du ministre de la justice, est nommé sous-préfet de Bourgneuf, en remplacement de M. Dutreuil, décédé.

M. Montreuil, ancien secrétaire général, est nommé sous-préfet de Barcelonnette, en remplacement de M. Coyne, nommé chef du secrétariat particulier du ministre de la justice.

Les honneurs militaires ont été rendus par la garde du palais à LL. AA. II. qui ont été reçus avec le cérémonial accoutumé.

Le président de la République a rendu à son tour visite à LL. AA. II.

Le commandant Marchand. Londres. — On dit au Caire que le commandant Marchand n'a pas encore demandé d'audience au khédive.

Les armements de l'Angleterre. Londres. — Le croiseur garde côtes Galvina a interrompu sa fonction de nuit dans la Tamise pour aller effectuer quelques réparations.

Le croiseur Champion est parti pour Portland et les Indes occidentales.

Douvres. — Le Ward-Office, de concert avec l'Amirauté, a ordonné à tous les corps de volontaires et de milice du Sud est de rallier sur Douvres où aura lieu demain mercredi une grande revue militaire.

Les ordres nécessaires ont été donnés pour une mobilisation éventuelle en 24 heures des corps de volontaires attachés à la division des cinq grands ports militaires.

Manchester. — Le gouvernement a commandé à trois importantes maisons de Birmingham, un stock de un million de cartouches à balle Lee-Metford, à livrer dans le plus bref délai.

Petersbourg. — Le lancement du vaisseau cuirassé l'Osoboya et du transport l'Amour a eu lieu ce matin en présence des hauts fonctionnaires de la marine.

L'AFFAIRE DREYFUS. LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

LA QUESTION EST-ELLE ÉMBARRASSANTE pour M. Picquart? La question est si embarrassante que M. Picquart l'a résolue par un artifice: « J'ai entendu parler pour la première fois d'Estherazy en mai 1890, a-t-il dit, mes premiers soupçons ont été éveillés en recevant, à cette date, le petit bleu... »

« C'est faux, et puisque aussi bien nos sommes entrés dans la voie des indiscrétions, ajoutons: cela est faux, reconvenons-matériellement faux parce que l'instruction a aujourd'hui la preuve que ce petit bleu a été photographié au ministère de la guerre par le commandant Lauth, sur l'ordre même de M. Picquart, en avril 1896. »

« La raison de cette inexactitude? Il fallait dissimuler les recherches premières faites sans indication extérieure aucune par M. Picquart sur Estherazy, et pour cela il fallait donner au petit bleu une date plus éloignée. »

« Il fallait, en d'autres termes, soigneusement cacher que ce nom d'Estherazy, M. Picquart le connaissait en entrant en fonction au ministère de la guerre; il fallait un prétexte pour le livrer aux recherches officielles et au public ensuite. »

« Ce prétexte, ce fut le petit bleu. »

JUNESSE CATHOLIQUE

Nos amis de la Jeunesse Catholique tiendront un congrès général à Besançon les 17, 18, 19 et 20 novembre courant, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Petit, archevêque de Besançon.

Participation de la jeunesse catholique aux œuvres sociales et ouvrières.  
Secrétaire de section : M. René Caron. A 8 heures : Eglise Saint-Maurice, messe du Saint-Esprit ; allocution d'ouverture par le R. P. Tournade, aumônier de l'Association de la Jeunesse française.

Nouvelles Diverses

Incendiaire arrêté  
Cannes. — Les pertes résultant de l'incendie de Châteaui-Villeuveille s'élevaient à 200.000 fr. environ ; 20 propriétaires sont victimes du sinistre.

Le docteur Boileux  
Paris. — Le docteur Boileux a été remis en liberté ce matin, son état mental inspirait les plus vives inquiétudes depuis quelque temps.

Le "Jernkontoret" suédois  
Voilà un mot qui nous paraît certainement fort extraordinaire, mais ni le mot ni la chose ne sont extraordinaires en Suède. En suédois, ce mot dont la consonnance nous écorche quelque peu les oreilles, signifie tout simplement : Bureau du fer ; c'est une sorte de Chambre des métallurgistes dont le siège est à Stockholm et qui remonte à l'année 1747.

ESPAGNE ET ETATS-UNIS

Paris. — Les membres de la commission de la paix hispano-américaine ont fait prévenir le ministre des affaires étrangères que contrairement à ce qu'ils avaient déclaré il ne se réuniraient pas aujourd'hui.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 8 novembre 1898

AVANT LA SEANCE  
Comme on pouvait s'y attendre les couloirs de la Chambre sont bondés de monde.

LA SEANCE  
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL  
La séance est ouverte à deux heures vingt.

RETRAIT DE L'INTERPELLATION BRUNET SUR FASHODA  
M. Brunet, de sa place. — Je retire mon interpellation.

LE GROUPE COLONIAL  
Paris. — Le premier déjeuner du groupe diplomatique et colonial a eu lieu aujourd'hui à midi, au grand cercle républicain, rue de Grammont.

COMMISSION DES DOUANES  
Paris. — La commission des douanes s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Graux.

LE PETIT BLEU  
Le « petit bleu » a été versé, après coup, dans l'une des séries de pièces dont l'examen était soumis aux officiers du bureau d'Estherazy, enquête que M. Piquart a dû essayer de cacher en attribuant une date fautive au petit bleu.

LA DATE EXACTE DE SA DÉCOUVERTE  
La date exacte de sa découverte est postérieure au commencement de l'enquête faite par M. Piquart sur Estherazy.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a envoyé un parlementaire pour s'informer de l'objet de cette visite.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

LE GÉNÉRAL RIOS  
Le général Rios a accédé au désir des Américains et le gouvernement a approuvé sa résolution.

EN CRÈTE

L'évacuation  
Constantinople. — La Porte a fait des démarches hier auprès des ambassadeurs pour se plaindre de la conduite des amiraux qui ont renvoyé par force les derniers soldats non armés et enlevé à Candie le drapeau turc.

LA CANÉE  
L'Imayet a embarqué les troupes turques de Rethymno à l'exception des gardarmes.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

AUTRICHE  
Vienne. — L'empereur, toujours inconvalescent de la mort de l'impératrice, aurait exprimé le désir de ne résider ni à Vienne, ni à Budapest le 2 décembre prochain pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de son avènement au trône et d'aller passer quelques jours à Ischi, sa résidence favorite.

ESPAGNE  
Madrid. — Le gouvernement n'est pas informé officiellement du voyage de l'empereur d'Allemagne à Cadix.

BELGIQUE  
Bruxelles. — Un mystérieux duel au pistolet vient d'avoir lieu à Uccle, près de Bruxelles dans une propriété privée, et ce duel ne laisse pas que d'intriguer fort les habitants et la police mise en campagne.

GRÈCE  
Athènes. — Des renseignements officiels permettent de déclarer que le roi de Grèce n'a conféré avec aucune personnalité politique relativement à la formation d'un nouveau cabinet.

GUERRE & MARINE  
Paris. — Ont été nommés généraux de division : MM. les généraux de brigade Brunet, ancien chef de cabinet du ministre de la

guerre en remplacement du général Gebhardt qui passe au cadre de réserve ; d'Azemar, en remplacement du général Vincondon, qui passe au cadre de réserve ; Langols, commandant l'école de guerre, en remplacement du général Gastine, décédé.

Sont nommés généraux de brigade : MM. les colonels Couste de la Rivière, du 162<sup>e</sup> d'infanterie ; Marchal, du 128<sup>e</sup> ; et Mounier, du 137<sup>e</sup>.

M. de Ballabre, sous-intendant militaire de 1<sup>re</sup> classe à Nantes, est nommé intendant militaire.

M. Morinaud, en terminant, fait appel au patriotisme de la Chambre et espère que celle-ci invalidera M. Thomson. La suite est renvoyée à vendredi. Séance jeudi.

La séance est levée à 6 h. 15.

PRIMES GRATUITES

de la « France Libre »

A ses Abonnés directs

Une heureuse combinaison de publicité, jointe aux sacrifices que s'impose l'administration du journal, nous permet d'offrir gratuitement :

- a) A tout nouvel abonné d'un an ;
- b) A tout ancien abonné qui renouvellera son abonnement pour une année ;

Le choix entre les primes suivantes :

1<sup>re</sup> Introduction à la Vie évangélique (Saint François de Sales) ;

2<sup>e</sup> La Vie de Notre-Dame (Saint François de Sales) ;

3<sup>e</sup> Choix de Prières (Léon Gautier) ;

4<sup>e</sup> Le Livre de ceux qui souffrent (Léon Gautier).

Chaque volume, en édition de grand luxe, format d'un petit missel (12 x 18), caractères élégants, encaustique de couleurs, reliés en cuir souple, avec fers spéciaux et tranche rouge ou dorée, d'une valeur commerciale de 3 francs.

POUR LES ENFANTS  
L'Age d'Or, par ERNEST D'HÉRYVILLE.

Beau volume in-4 (23 x 23) sur papier fort, enrichi de gravures en couleurs, sous une reliure en porcelaine rouge, ornements et dorures d'une valeur commerciale de 12 francs.

POUR LES AMATEURS DE BEAUX-ARTS  
Magnifiques gravures et eaux-fortes tirées sur les planches originales :

1<sup>er</sup> Le Cœur de Jésus, tableau de MIGNARD (musée du Louvre). Dimension totale : 90 cm X 63, d'une valeur commerciale de 18 fr.

2<sup>e</sup> Le Cœur de Marie, tableau de MIGNARD (musée du Louvre). Dimension totale : 90 cm X 63, d'une valeur commerciale de 18 fr.

3<sup>e</sup> Le Légen de cathédrale, tableau de Jules MARIANI (musée de Luxembourg). Superbe estampe sur chine, remontée sur Bristol. Dimension totale : 60 cm X 50, d'une valeur commerciale de 10 fr.

POUR LES AMATEURS DE MUSIQUE  
Le choix entre l'une des partitions suivantes :

1<sup>er</sup> Les Mélodies de Schubert, traduction française de V. DURULLY ;

2<sup>e</sup> La Flûte enchantée, opéra en 4 actes, de MOZART, partition pour piano seul ;

3<sup>e</sup> Les Airs célèbres, paroles françaises et texte italien, de HAEDEL.

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

50 centimes

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE »

du 9 novembre 1898

— 21 —

Roi des Montagnes

PAR EDMOND ABOUT

— Que faisons-nous ici ?

— Notre devoir de vainqueurs : nous gardons le champ de bataille.

— Mary-Ann, serrez la main de monsieur.

La jeune Anglaise obéit.

— Monsieur, reprit Mme Simons, c'est Dieu qui vous envoie. Nous avions perdu toute espérance. Notre seul défenseur était un jeune Allemand de la classe moyenne, un savant qui cueille des herbes et qui voulait nous sauver par les chemins les plus sinueux. Enfin, nous voici. J'étais bien sûre que nous serions délivrées par la gendarmerie. N'est-il pas vrai, Mary-Ann ?

— Oui, maman.

— Sachez, monsieur, que ces brigands sont les derniers des hommes. Ils ont commencé par nous prendre tout ce que nous avions sur nous.

— Tout ? demanda le capitaine.

— Tout, excepté ma montre que j'avais eu soin de cacher.

— Vous avez bien fait, madame. Et ils ont gardé ce qu'ils vous avaient pris ?

— Non, ils nous ont rendu trois cents francs, un nécessaire d'argent et la montre de ma fille.

— Ces objets sont encore en votre possession ?

— Sans doute.

— Vous aviez en pris vos bagues et vos pendants d'oreilles ?

— Non, monsieur le capitaine.

— Soyez assez bonne pour me les donner.

— Vous donner quoi ?

— Vos bagues, vos pendants d'oreilles, un nécessaire d'argent, deux montres et une somme de trois cents francs.

— Madame Simons se récria vivement : « Quoi ! monsieur, vous voulez nous rendre ce que les brigands nous ont rendu ? »

Le capitaine répondit avec dignité : « Madame, je fais mon devoir. »

— Votre devoir et de nous dépouiller !

— Mon devoir est de recueillir toutes les pièces de conviction nécessaires au procès d'Hadgi-Stavros.

— Il sera donc jugé ?

— Dès que nous l'aurons pris.

— Il me semble que nos bijoux et notre argent ne serviraient de rien, et que vous avez abondamment de quoi le faire pendre. D'abord, il a arrêté deux Anglaises : que faut-il de plus ?

— Il faut, madame, que les formes de la justice soient observées.

— Mais, cher monsieur, parmi les objets que vous me demandez, il en est auxquels je tiens beaucoup.

— Raison de plus, madame, pour me les confier.

— Mais si je n'ai plus de montre, je ne saurais jamais...

— Madame, je me ferai toujours un bonheur de vous dire quelle heure il est.

— Mary-Ann fit observer à son tour qu'il lui répugnait de quitter ses pendants d'oreilles.

— Mademoiselle, répliqua le galant capitaine, vous êtes assez belle pour n'avoir pas besoin de parure. Vous vous passerez mieux de bijoux que vos bijoux se passeront de vous.

— Vous êtes trop bon, monsieur, mais mon nécessaire d'argent est un meuble indispensable. Qui dit nécessaire, dit chose dont on ne saurait passer.

— Vous avez mille fois raison, mademoiselle. Aussi je vous supplie de ne pas insister sur ce point. Ne redoublez point le regret que j'ai déjà de dénouiller légalement deux personnes aussi distinguées. Hélas ! mademoiselle, nous autres militaires, nous sommes les esclaves de la consigne, les instruments de la loi, les hommes du devoir. Daignez accepter mon bras, j'aurai l'honneur de vous conduire jusqu'à votre tente. Là, nous procéderons à l'inventaire, si vous voulez bien le permettre.

— Je n'avais pas perdu un mot de ce dialogue, et je m'étais contenu jusqu'à la fin ; mais quand je vis ce friponneau de gendarme offrir son bras à Mary-Ann pour la dévaliser poliment, je me sentis bouillir, et je marchai droit à lui pour lui dire son fait.

— Il dut lire dans mes yeux l'exorde de mon discours, car il me lança un regard menaçant, abandonna ses dames sur l'escalier de leur chambre, plaça une sentinelle à la porte, et revint à moi en disant :

« A nous deux !

« M'entraîna, sans ajouter un mot, jusqu'au fond du cabinet du Roi, il se campa devant moi, me regarda entre les yeux et me dit :

« Monsieur, vous entendez l'anglais ?

« Je confessai ma science. Il reprit :

« Vous savez le grec aussi ?

« Oui, Monsieur.

« Alors, vous êtes trop savant. Comprenez vous mon parrain qui s'amuse à raconter nos affaires devant vous ? Passez encore pour les sages : il n'a pas besoin de se cacher. Il est roi. Il ne relève que de son sabre. Mais moi, que diable ! mettez-vous à ma place. Ma position est délicate, et j'ai bien des choses à ménager. Je ne suis pas riche : je n'ai que ma solde, l'estime de mes chefs et l'amitié des brigands. L'indiscrétion d'un voyageur peut me faire perdre les deux tiers de ma fortune.

« Et vous comptez que je garderai le secret sur vos infamies !

« Lorsque je compte sur quelque chose, monsieur, ma confiance est bien rarement trompée. Je ne sais pas si vous sortirez vivant de ces montagnes, et si votre rançon sera jamais payée.

« Si mon parrain doit vous couper la tête, je suis tranquille, vous ne criez pas. Si, au contraire, vous repassez par Athènes, je vous conseille en ami de vous taire sur ce que vous avez vu. Imitez la discrétion de feu Mme la duchesse de Plaisance, qui fut arrêtée par Blichel et qui mourut dix ans plus tard sans avoir conté à personne les détails de son aventure.

« Connaissez-vous un proverbe qui dit : « La langue coupe la tête ? » Méditez-le sérieusement, et ne vous mettez point dans le cas d'en vérifier l'exactitude.

— La menace...  
« Je ne vous menace pas, monsieur. Je suis un homme trop bien élevé pour m'emporter : de mes menaces, je vous avertis. Si vous bavardiez, ce n'est pas moi qui me vengerais. Mais tous les hommes de ma compagnie ont un culte pour leur capitaine. Ils prennent mes intérêts plus chaudement que moi-même, et ils seraient impitoyables, à mon regret, pour l'imprimant qui m'aurait causé quelque ennui.

— Que craignez-vous, si vous avez tant de complaisances ?

« Je ne crains rien des Grecs, et, en temps ordinaire, j'insisterais moins fortement sur mes recommandations. Nous avons bien parmi nous chefs quelques forcés qui prétendent qu'on doit traiter les brigands comme des Turcs : mais je trouverais aussi des défenseurs convaincus, si l'affaire devait se débiter en famille. Le mal est que les diplomates pourraient s'en mêler et que la présence d'une armée étrangère nuirait sans doute au succès de ma cause.

« S'il m'arrivait malheur par votre faute, voyez, monsieur, à quel vous seriez exposé ! On ne fait pas quatre pas dans le royaume sans rencontrer un gendarme. La route d'Athènes au Pirée est sous la surveillance de ces mauvaises têtes, et un accident est bientôt arrivé.

— C'est bien, monsieur ; j'y réfléchirai.

— Vous me promettez le secret ?

— Vous n'avez rien à me demander, et je n'ai rien à vous promettre. Vous m'avertissez du danger des indiscrétions. J'en prends note, et je me le tiens pour dit.

« A nous deux !

« M'entraîna, sans ajouter un mot, jusqu'au fond du cabinet du Roi, il se campa devant moi, me regarda entre les yeux et me dit :

« Monsieur, vous entendez l'anglais ?

« Je confessai ma science. Il reprit :

« Vous savez le grec aussi ?

« Oui, Monsieur.

« Alors, vous êtes trop savant. Comprenez vous mon parrain qui s'amuse à raconter nos affaires devant vous ? Passez encore pour les sages : il n'a pas besoin de se cacher. Il est roi. Il ne relève que de son sabre. Mais moi, que diable ! mettez-vous à ma place. Ma position est délicate, et j'ai bien des choses à ménager. Je ne suis pas riche : je n'ai que ma solde, l'estime de mes chefs et l'amitié des brigands. L'indiscrétion d'un voyageur peut me faire perdre les deux tiers de ma fortune.

« Et vous comptez que je garderai le secret sur vos infamies !

« Lorsque je compte sur quelque chose, monsieur, ma confiance est bien rarement trompée. Je ne sais pas si vous sortirez vivant de ces montagnes, et si votre rançon sera jamais payée.

« Si mon parrain doit vous couper la tête, je suis tranquille, vous ne criez pas. Si, au contraire, vous repassez par Athènes, je vous conseille en ami de vous taire sur ce que vous avez vu. Imitez la discrétion de feu Mme la duchesse de Plaisance, qui fut arrêtée par Blichel et qui mourut dix ans plus tard sans avoir conté à personne les détails de son aventure.

« Connaissez-vous un proverbe qui dit : « La langue coupe la tête ? » Méditez-le

« A nous deux !

« M'entraîna, sans ajouter un mot, jusqu'au fond du cabinet du Roi, il se campa devant moi, me regarda entre les yeux et me dit :

« Monsieur, vous entendez l'anglais ?

« Je confessai ma science. Il reprit :

« Vous savez le grec aussi ?

« Oui, Monsieur.

« Alors, vous êtes trop savant. Comprenez vous mon parrain qui s'amuse à raconter nos affaires devant vous ? Passez encore pour les sages : il n'a pas besoin de se cacher. Il est roi. Il ne relève que de son sabre. Mais moi, que diable ! mettez-vous à ma place. Ma position est délicate, et j'ai bien des choses à ménager. Je ne suis pas riche : je n'ai que ma solde, l'estime de mes chefs et l'amitié des brigands. L'indiscrétion d'un voyageur peut me faire perdre les deux tiers de ma fortune.

« Et vous comptez que je garderai le secret sur vos infamies !

« Lorsque je compte sur quelque chose, monsieur, ma confiance est bien rarement trompée. Je ne sais pas si vous sortirez vivant de ces montagnes, et si votre rançon sera jamais payée.

« Si mon parrain doit vous couper la tête, je suis tranquille, vous ne criez pas. Si, au contraire, vous repassez par Athènes, je vous conseille en ami de vous taire sur ce que vous avez vu. Imitez la discrétion de feu Mme la duchesse de Plaisance, qui fut arrêtée par Blichel et qui mourut dix ans plus tard sans avoir conté à personne les détails de son aventure.

« Connaissez-vous un proverbe qui dit : « La langue coupe la tête ? » Méditez-le

« A nous deux !

« M'entraîna, sans ajouter un mot, jusqu'au fond du cabinet du Roi, il se campa devant moi, me regarda entre les yeux et me dit :

« A nous deux !

« M'entraîna, sans ajouter un mot, jusqu'au fond du cabinet du Roi, il se campa devant moi, me regarda entre les yeux et me dit :

« Monsieur, vous entendez l'anglais ?

« Je confessai ma science. Il reprit :

« Vous savez le grec aussi ?

« Oui, Monsieur.

« Alors, vous êtes trop savant. Comprenez vous mon parrain qui s'amuse à raconter nos affaires devant vous ? Passez encore pour les sages : il n'a pas besoin de se cacher. Il est roi. Il ne relève que de son sabre. Mais moi, que diable ! mettez-vous à ma place. Ma position est délicate, et j'ai bien des choses à ménager. Je ne suis pas riche : je n'ai que ma solde, l'estime de mes chefs et l'amitié des brigands. L'indiscrétion d'un voyageur peut me faire perdre les deux tiers de ma fortune.

« Et vous comptez que je garderai le secret

Primes exceptionnelles
A toute personne qui nous enverra, en même temps que son abonnement ou son renouvellement, pour un an, un deuxième abonnement de même durée, nous offrons gratuitement, soit :

UNE SUPERBE ET ARTISTIQUE EDITION DE L'IMITATION DE JESUS-CHRIST
(Nouvelle édition des familles chrétiennes)
Illustration de 500 Illustrations, par le R. P. VASSUR, S. J.

L'ANGELUS
Magnifique reproduction du tableau populaire de MILLET. Grandeur totale 40 X 63.

CONDITIONS
Pour recevoir gratuitement et franco l'une de ces primes, il faut et il suffit d'envoyer par mandat-poste, soit comme abonnement nouveau, soit comme renouvellement, éché ou ancien, le prix de l'abonnement pour un an (10 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

AVIS IMPORTANT
La condition essentielle de la prime étant le paiement simultané du prix intégral d'un abonnement d'un an, ceux de nos abonnés directs qui jouissent d'un abonnement de faveur ou ne voudraient pas prendre ou renouveler leur abonnement pour une année, auront quand même droit aux objets annoncés, moyennant l'envoi :

De 3 francs pour les primes ordinaires ;
De 5 francs pour les primes exceptionnelles, la grande édition artistique de l'Imitation de Jésus-Christ et de l'Angelus de MILLET.
Plus 0.50 pour le prix d'un colis postal.
Ces primes sont encore de 50 à 80 0/0 au-dessous de la valeur réelle des objets offerts.

Nota.—Toutes les primes seront servies au fur et à mesure des demandes. Mais en raison de leur nombre très limité, nous ne pouvons les garantir qu'aux premiers demandeurs.
Après l'épuisement d'un article, qui sera chaque fois constaté dans le journal, nos abonnés devront reporter leur choix sur les primes restantes.

Si nous repêchons en terminant que la France Libre donne déjà à tous ses abonnés directs de sa part au moins, la prime gratuite de son Supplément Illustré, on constatera que le prix de l'abonnement annuel est largement remboursé et qu'aucun journal de Paris ou de province ne fait pour ses amis les sacrifices que la France Libre fait pour les siens.

Chronique Théâtrale

THEATRE DES CELESTINS. — Famille.
M. Aug. Germain, l'auteur (saluez!) nous présente une famille dite moderne, d'un modernisme un peu spécial, où la mère a tout d'être représentée par Mme Billon, parce qu'elle ne joue aucun rôle dans l'éducation de ses enfants, non plus que dans la pièce qui est censée nous exposer les fruits de cette éducation, ou le sacrifice aux affaires le temps que les pères lui laissent disponible, ou de deux frères, l'un froidement égoïste et opposé à l'autre froidement généreux, ou la fille est sotte au point de s'amouracher d'un ténor hispano-belge et sage au point de reconnaître sa folie et de la faire réparer assez à temps par le frère sympathique pour que celui-ci obtienne le cœur dont l'égoïste convoitait la dot.
D'intrigues, point. De scènes, point. De tranches de vie, point. Observation de caractères, point. De recherches encore que l'auteur a voulu mettre dans sa pièce, ce n'est que la vente de la lire dans le livret.
Mais, l'ayant vu à la scène, j'apprends que M. Germain de nous avoir donné ces trois notes d'un certain style pour nous proposer le plaisir d'entendre M. Dubosc, assez excellent artiste pour prêter quelques effets aux scènes qui en manquent le plus.
Compliments généraux à tous les interprètes, mais Mlle Clavel, professeur de diction, qui ne manque pas de diction ni de tenue, ni de talent, aurait besoin, pour être parlée, de pratiquer dans certains passages, ses leçons d'articulation.
Celle fois encore, les auteurs des Célestins ont prouvé la véracité du proverbe qui dit : « La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. »

Chronique Locale

M. Rivaud. — On annonce que M. Rivaud, ancien préfet du Rhône, serait très prochainement pourvu d'un poste dans la diplomatie.
Société de géographie. — Dimanche prochain, 13 novembre, à 8 h. du soir, une conférence sera faite au palais de la Bourse, sous les auspices de la Société de géographie de Lyon, par Mme Isabelle Masson, l'exploratrice du Haut-Laos.
De projections accompagneront cette conférence.
Manœuvres de pontage. — Le ministre de la guerre a décidé que des manœuvres de pontage auront lieu l'an prochain sur le Rhône.
Pour ces manœuvres d'ensemble, 13 compagnies de génie se succéderont à Brestan, près de Lyon, dont : 3 compagnies du 6<sup>e</sup> régiment, du 15 avril au 13 mai ; 3 compagnies du 4<sup>e</sup> régiment, du 15 mai au 11 juin ; 4 compagnies du 1<sup>er</sup> régiment, du 13 juin au 10 juillet ; 3 compagnies du 3<sup>e</sup> régiment, du 12 juillet au 8 août.
D'autre part, 3 compagnies du 2<sup>e</sup> régiment viendront à Avignon, du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet, et les compagnies du 7<sup>e</sup> régiment, exercées aux époques indiquées par le colonel en commandement.
On propose, M. Barthelemy, du Journal, comme le déplacement de ces 13 compagnies sur Estressin sera très onéreux et ajoute :
— Quand l'artillerie assurait le service des pontonniers, elle le confiait à deux Avignonnais. Le génie, en s'ajoutant à cette organisation, puisqu'il conserve la même organisation, s'il était réuni en régiment, comme l'exige sa formation en corps d'armée, pour se composerait à la rigueur que toutes les compagnies de pontonniers ne résident pas sur les rives d'un grand

cours d'eau. Mais, dès l'instant que les régiments sont obligés d'envoyer sur les bords du Rhône les sapeurs spécialement affectés au lancement des ponts de bateaux, on ne comprend plus ces groupements réglementaires de Versailles, de Montpellier, d'Arras, de Grenoble, qui ne répondent ni aux exigences professionnelles ni aux nécessités de la mobilisation.

Baccalauréat. — Première partie classique anglaise. — Sont Reçus : MM. Bailand, Bariet, Bizouard, Bonnet, Chantou, Charraze, de Colonin, Deyrieux, Duret, Lapiray, Pommier, Taimard.

Deuxième partie classique, lettres-philosophie. — MM. Dumas, Eymard, Foury, Gabourat, Galrai, Gaston, Giguet, Girerd, Jean-Alexandre, Grappin, Grégoire, Humbert, Mesquin, Morbach, Neyrand, Augustin-Marie, Poullin, Vincent, Vuarin, Waldmann.

Compagnie d'omnibus et tramways. — Nous sommes heureux de féliciter la Compagnie des omnibus et tramways de la mesure qu'elle vient de prendre. Depuis le 4 novembre, elle distribue sur ses lignes électriques de Bellecour-Eouilly et de Bellecour-Gare de Vaise, des tickets spéciaux qui sont délivrés indistinctement à tous les voyageurs contre le paiement du prix de leur place, soit en première, soit en deuxième classe.

Ces tickets, différents à l'aller et au retour, empêcheront à l'avenir les scènes regrettables qui se sont produites si souvent, de voyageurs à qui le conducteur, dépourvu de moyen de contrôle, réclamait deux fois le prix de la place qu'ils avaient déjà acquitté, ou d'individus qui scrupuleux se faisaient transporter en tramway à bon marché.

Eclairage Auer. — On vient d'inaugurer aux Brotteaux l'éclairage des rues avec les Auer. La rue Sûchet qui bénéficie la première de cette mesure a complètement changé d'aspect. La nuit on se croirait vraiment dans une des rues du centre les mieux éclairées.

Arrestation. — Le 30 octobre dernier, M. Vuilled, retraité chez lui, boulevard de la Croix Rousse, remarquant deux individus qui se disputaient à voter une dilige déposée par un locataire devant la porte de la maison qu'il habite. Vouant s'interposer, M. Vuilled reçut un coup de couteau au bras. Il ne lâcha pourtant pas prise et pendant que son agresseur luyait il put arrêter l'autre voleur, un sieur Bertuoux.

Société de tir de Lyon. — Résultats du concours public du dimanche, 6 novembre, à 20 heures (tir) :
1. Deuilleux, 120 dégrés ; 2. Grand, 137 ; 3. Laurent H., 175 ; 4. Lacroix, 197 ; 5. commandant Margot, 229 ; 6. Carra, 248 ; 7. Bellegly, 258 ; 8. Landry, 268 ; 9. Dussou, 295 ; 10. Piton, 330 ; 11. Fleury, 30 ; 12. Barral, 349 ; 13. Bonard, 352 ; 14. Niepce B., 377 ; Gaydon, 380.

Grand-Théâtre. — Ce soir, Guillaume-Tell. Plus heureux que l'opéra qui ne peut, depuis plusieurs années, représenter l'œuvre de Rossini, fait d'un ténor capable d'interpréter le rôle d'Arnold, le Grand-Théâtre offre au public lyonnais une interprétation hors de pair réunissant les noms de MM. Ansaty, Mondand et Syvain.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui, deuxième représentation de Famille, comédie de Aug. Germain.

Contre Tox, Rhumes, Oppressions : Sirop pectoral Antirrhématomique du SERPENT 33, rue Lanterne.

GENTIANE FRANÇAISE
Aperitif hors pair

HERNIES
30 ans
sans opérations et souvent en 15 jours, guérison radicale (supprimant les bandages). Les preuves irréfutables sont à l'appui.
Dr GAILLARD, de l'Université américaine de Philadelphie, médecin de la Faculté de Montpellier, 1, quai Charité, à LYON.

CHRONIQUE FINANCIERE
Bourse de Lyon du 8 Novembre 1898

La cote de Londres n'ayant pas absolument ratifié les cours faibles de Paris, nous avons eu aujourd'hui une séance de reprise sur la cote de Paris. Le marché des concessions de la gare, d'évaluation d'ensemble, de mobilisation de l'armée anglaise, du protectorat anglais sur l'Égypte, en somme de choses fort possibles qui n'ont qu'un tort, c'est d'être faussées si elles n'arrivent pas dans les 24 heures.

St-Etienne. — La Mine aux mineurs. — Il nous arrive une nouvelle qui était prévue depuis longtemps : c'est la nouvelle loi de décrets, ou tout au moins l'agrandissement de la fameuse mine aux mineurs.

La société civile anonyme de l'ancienne mine aux mineurs vient de rétroceder la plupart des concessions que la Société des houillères de Rive-de-Gier avait concédées au syndicat des ouvriers mineurs. Ainsi est définitivement close cette expérience de la mine aux mineurs, qui s'annonçait pleine de promesses, et dont toutes les personnes qui s'intéressent aux problèmes économiques et sociaux suivaient les péripéties avec un vif intérêt. Cependant, dès le début, il y avait peu d'illusions à se faire, parce qu'il était visible que les ouvriers, en s'associant entre eux, avaient eu beaucoup plus en vue de s'affranchir du joug patronal que de faire prospérer une entreprise qui se présentait dans des conditions particulièrement difficiles.

Charleville. — Un père assassin. — Un crime épouvantable vient d'être commis à Charleville.

Comptant
Gaz, 948.50. Petit-Gaudet, 1590, en voie de progression sur l'approche du coupon et de la perspective de nouvelles commandes. Comté, 306.50. Acieries du Nord et de l'Est, 1371.

MARCHÉ EN ORAN
URTIKANY, 124.00. De Beers, 642.00. Tharsis, 191.00. East Rand, 148.00. Goldfields, 120.00. Chartered, 75.50. Robinson Gold, 223.00. Gel-denhuys, 148.00. Donny, 57.50. Sibeha, 37.00. Simmer, 113.50. Ferreira, 605.50. Mozambique, 55.75. Montecatini, 22.00. Verre-fines Mulatière, 627.00. Engrais l'Est, 55.00. Pompes funèbres, 8.00. Paris-Pompé, 51.50. Ponomareff, 570.00. Contractions mée. anc., 560.00. NOVY, 850.00. 1/40 Construc., 270.00. Péchiney nouv., 620.00. Cleveland, 400.00. Sud Russe, 960.00. Glaces hygiène, 100.00. Glaces hyg. d'Algérie, 100.00. Imp. Ryg, 500.00. Tram. Limoges, 620.00. Tram. Calais, 1135.00. Tram. Brest, 930.00. Tram. Rouen, 930.00. Tram. Roanne, 535.00. Tram. Orléans, 465.00. Tram. Neuville, 1115.00. Tram. Tours, 116.00. Tram. St-Etienne, 550.00. Saint-Paul, 500.00. Tram. Besançon, 420.00. Versailles, 455.00. Tram. de Paris, 485.00. Tram. de St-Etienne, 500.00. Tram. d'Alx, 30.00. de Vais, 90.00. d'Arlois, 500.00. Horne, anc. 80.00. nov. 160.00. Pottendorf, 505.00. Paris-Kama, 56.50. Déménagements Lyon, 490.00. Déménagements Marseille, 535.00. Mobilisation. Casati, 325.00. Donny, 100.00. Hatifa, 285.00. Paris-Hatifa, 6.50. Drex-Thomson, 60.00. Boule (droits), 425.00. Hologènes, 1010.00. Brianks, 1280.00. Cérano, 490.00. Part Cérano, 00.00. Phosph. La Capelle, 95.00. Soc. Canosse, 755.00. Bonlie, 1475.00. Katchkar ord., 00.00. privé, 50.00. Appareillage, 355.00. Phonographe, 170.00. Palladium, 1.310.00. Patrières Sud-Est, 260.00. St-Etienne Lyon, 117.00. Champdorger, 92.00. Alpines, 377.00. Ahasaba, 55.00. Bar américain, 123.00. Eden-Bar, 134.75. Bar-Barre, 140.00. G. G. 510.00. Charbonnages de la Loire, 300.00. Fr. Suisse, 600.00. Soc. élec. de Saint-Rambert, 146.00. Schappe Villars, 518.00. Stéphanole, 116.00. Cape Copper, 132.00.

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaitante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Acné, Bronchite, Gastrite, Anémie, Goutte, Maladies secrètes, etc.
Ecrire : L. GORRAZ, 46, rue de la République, LYON.
Réponse explicative. Brochure gratis.

Dernière Heure
Terrible accident de tramway
Berlin. — Un terrible accident s'est produit près de Neustadt.

Incident turco-serbe
Vienne. — On annonce qu'un nouvel incident vient de se produire à la frontière turco-serbe.

Dans le canal de Kiel
Kiel. — Une grave collision s'est produite dans le canal de la Baltique à la mer du Nord entre le vapeur anglais Drago et le vapeur Fugg.

La typhoïde dans l'armée
Châlons-sur-Marne. — Le 13<sup>e</sup> régiment de dragons, qui a quitté Lure à la suite de l'épidémie de fièvre typhoïde, est arrivé cet après-midi, par chemin de fer, au camp de Châlons.

Louis Régis en correctionnelle
Alger. — M. Louis Régis comparait en police correctionnelle sur opposition d'un jugement par défaut le condamnant à trois mois de prison, pour délit et injures à des magistrats dans l'exercice de leurs fonctions. Le jugement a été mis en délibéré.

MAX RÉGIS AUX ASSISES
Grenoble. — La comparution de Max Régis devant les assises de l'Isère est fixée au 24 novembre.

ESPAGNE ET ÉTATS-UNIS
Paris. — La séance de la commission hispano-américaine qui devait avoir lieu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères a été ajournée sur la demande des États-Unis.

L'AFFAIRE DREYFUS
QUESTION A M. SARRIEN
Nous avons raconté hier comment M. le conseiller rapporteur Bard a dû sur une interpellation d'un de ses collègues déclarer dans la chambre des délibérations de la cour de cassation qu'une pièce du dossier Dreyfus, celle rédigée et signée par les trois conseillers faisait partie de la commission consultative, n'avait pas été jointe à ce dossier. M. Sarrien l'avait jugé sans importance.

ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 9 NOVEMBRE 1898

Premier arrondissement. — Veuve Ordinaire, née Camille Saury 52 ans, montée des Camille, 28, l. 8 h. — Marie de Grey, 15 jours, Portes de Louvaise, l. 2 h. — Veuve Ducloux, née Rose Rivolle, rentière, 73 ans, place St-Clair, 2, l. 10 h. — Jean-François Randoin, coré de St-Clair, 55 ans, place de la Boucle (cat.), l. 11 h. — Séraphin Poète, commissionnaire du domicile Planet, Repas des animaux. Exercices amicaux de l'éloquant, d'un clown et d'un singe.

Deuxième arrondissement. — Raymond Dombides, 2 mois, rue Vauchoeur, 73, l. 7 h. — Georges Brunier, abbé mineur, 27 ans, rue de l'Hôtel de Ville, 60, l. 5 h. — Veuve Guillot, née Benoit-Tranchant, brodeuse, 72 ans, Hôtel-Dieu, l. 9 h. — Veuve Palmier, née Marie Tison, 78 ans, rue Victor-Hugo, 31, l. 9 h. — Veuve Chanel, née Suzanne Thomas, 78 ans, Hôtel-Dieu, l. 3 h.

Troisième arrondissement. — Nicolas RAY, rentier, 51 ans, rue St-Michel, 61, l. 10 h. — Maria Bregnon, femme de Bancel, 29, l. 1 h. — Frédéric Dierler, retraité, 43 ans, avenue des Ponts, 281, l. 3 h. — Henri Reynaud, modiste, 17 ans, rue Boileau, 200, l. 2 h.

Quatrième arrondissement. — Vve Bois, née Marie Duret, cultivatrice, 78 ans, rue Josephin-Souary, 44, l. 3 h. — Léon Lincio, Caquière arrosé, 51 ans, place du Petit Change, 1, l. 7 h. — Vve Christophe, née Benoit-Faboury, mercière, 41 ans, rue des Chèvres, 5, l. 9 h. — Vve Renaud, née Louise Grenouilles, 44, l. 11 h.

Sixième arrondissement. — François Théron, luthier, 70 ans, 22, rue Ney, 32, l. 11 h.

Montalembert, d'après son Journal et sa Correspondance, par le R. P. LECAUQUET, prêtre de l'Oratoire. Tome II : La liberté d'enseignement (1835-1850). In 8°, avec portrait. .... 5 fr. (Librairie Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.)

La librairie Poussielgue publie le second volume de l'histoire de Montalembert, par le R. P. Lecauquet, de l'Oratoire. L'auteur y expose la carrière parlementaire de l'orateur et spécialement la conquête de la liberté d'enseignement, lutte qui présente l'intérêt d'un drame. A vingt-cinq ans, Montalembert entre à la Chambre des Pairs et conçoit le projet de rendre à l'Eglise le droit d'enseigner. Rien ne le décourage, ni sa jeunesse, ni son isolement, ni les divisions et l'apathie des catholiques. De 1836 à 1842, il mûrit son projet, prend de l'ascendant à la Chambre, sauve de la ruine l'Université, fait nommer d'excellents évêques. Puis il devient le ministre Cousin, Villémain, de Salvaudy, d'exécuter les promesses de la Charte et d'accorder à l'Eglise la liberté d'enseigner. Leur refus obstiné amène la guerre. Un Comité central établi à Paris la dirige, ayant sous ses ordres une foule de Comités départementaux. On combat à la tribune, on Montalembert tient tête aux plus célèbres orateurs du temps ; dans la presse, où l'Univers et les journaux catholiques de province mènent une vigoureuse campagne ; sur le terrain électoral, où l'on remporte en 1846 une victoire éclatante. La Révolution de février n'arrête point la lutte. Aux élections de la Constituante et de la Législative, les Comités catholiques jouent un rôle important, font nommer M. de Falloux à l'Instruction publique, et obtiennent cette loi de 1850 qui demeure la meilleure sauvegarde de la société française.

La Mobilisation
EN ALGERIE
Alger. — Tous les forts des environs d'Alger ont été occupés par des détachements de troupes pourvus de matériel.

Grand Bazar
DE LYON
Société anonyme, capital : Un million de francs

BAISSE DE PRIX
Bouges 1<sup>re</sup> qualité, calibres 5, 8, 10, 12, 16, le paquet de 500 gr. 0.70
Bouges qual. extra, calibres 5, 8, 10, 12, 16, le paquet de 500 gr. 0.75
Bouges troudés, calibres 5, 8, 10, 12, 16, le paquet de 500 gr. 0.85
Bouges doub. pression, calibres 5, 8, 10, 12, 16, le paquet de 500 gr. 0.90
Bouges couleurs torse, toutes nuances, la boîte de 500 gram. 1.05
Bouges passe-partout, calibres, tous de cave, Allume-Bouges.

CYCLES STROCK & Co
AMIENS (Somme)
J. ABEL, agent régional
32, Cours Lafayette, LYON

PH. GOBERT, Lyon
Magasin, 133, avenue de Saxe
Ateliers et entrepôt, 5, boul. des Casernes
UNIQUE DÉPÔT POUR LA RÉGION LYONNAISE
du seul et véritable
CALORIFÈRE IRLANDAIS

Voici l'Hiver!
L'Équator Poêle à Pétrole
sans rival
affirme son succès de plus en plus. Chauffage rapide, transportable, garanti absolument sans danger.
Pas de cheminée ni de tuyaux
depuis 22 Francs
DEMANDER LE CATALOGUE
Appareils au Coke, à l'Anthracite à feu visible
M<sup>re</sup> DOUÉ, 7, place de la Charité, Lyon

Impr. de la France Libre, 35, r. Condé, Lyon
J.-B. BAILLET, Directeur.

Restaurant Parisien, 43, Rue des Rompards-d'Almay, 43. Service à la Carte & à Prix fixe. PENSION BOURGEOISE. VINS DE MILLERY.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT. Faites usage du Pétrole FLAÏN. Flacon: 4fr.95 franco contre mandat.

EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER. LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER. LE GUIDE DE GRENOBLE. LE GUIDE DE CLERMONT-FERRAND.

LA JUSTICE SOCIALE. Hebdomadaire. Directeur: L'Abbé NAUDET.

LA JUSTICE SOCIALE. EST UN JOURNAL. Nettement républicain - au point de vue politique.

DECLARATION. M. le Directeur et les Rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions.

BULLETIN D'ABONNEMENT. Je soussigné, Demeurant à... Par... Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1)...

GRANDS MAGASINS UNIVERSELS 49-51-53-55, Cours de la Liberté, LYON-Guillotière

IMMENSE MAISON DE NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT LYON

VENTE EXTRAORDINAIRE Demain Jeudi 10 Novembre et Jours suivants

Le succès colossal remporté par notre grande mise en vente de véritable porcelaine de Limoges, blanche et décorée, qui a eu lieu le 16 mai dernier nous a obligés, afin de satisfaire et répondre aux multiples demandes qui nous ont été adressées, de nous mettre à la recherche de nouvelles affaires dans ce même genre d'articles.

La vente ci-dessus sera accompagnée d'un immense lot comprenant: 25.000 kilos d'Articles émaillés et Ferblanterie de choix, avec rabais réel de 30 à 40%.

Table listing various porcelain and household items with prices. Columns include: VERITABLE PORCELAINE DE Limoges, Faïencerie des Vosges, Verroterie, Cristaux, Articles de Ménage.

Primes. JEUDI 10 NOVEMBRE. 2500 Glaçes cadre bois et or pour cabinet de toilette et chambre de bonne à 0.10, 0.25, 0.45, 0.60, 0.90 et 1.45.

CHABERT. Propriétés - Châteaux. Villas, vignobles dans tout le Sud-Est de la France.

UN HERBORISTE. exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang.

UNE JEUNE FILLE anglaise cherche place de gouvernante auprès d'enfants.

Toile Souveraine. JULIE GIRARDOT. J. DAMON, Pharmacien. 50 ans de succès contre Douleurs.

EN VENTE PARTOUT LE CHRISTIANISME SOCIAL PROPRIÉTÉ CAPITAL & TRAVAIL L'ABBÉ NAUDET. Directeur de la Justice Sociale. Un beau volume de 422 pages; prix: 3 fr. 50, franco, 4 francs.

Polices remboursables à 100 fr. SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE. Siège social: 2, Rue du Bât d'Argent, 2, Lyon.

AUX 4 BLASONS MALAVALL. Grandeur en tous genres. Vins Beaujolais.

AU BON SOLDEUR. 12, rue Mazonod, Lyon. Vêtements, hommes, mesure à prix réduits.

A VENDRE FONDS DE BELLE ÉRIE & BOURGEOISIE de premier ordre dans ville industrielle de la Loire.

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT. Grande Baisse de Prix. LYON, 8, Rue St-Gôme.

EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER. LES BONS CI-APRÈS: Bons de l'Exposition de 1900, prix... 20 francs.

REVUE BI-MENSUELLE des Tirages Financiers. Journal paraissant les 12 et 25 de chaque mois.

A LA PALETTE D'ARGENT. Peinture et fournitures en tous genres. Maison NANTAËD, 22, passage de l'Hôtel Dieu, LYON.

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES. M<sup>me</sup> Lejeune. Grande facilité de paiement. VENTE à 50 MOIS DE CRÉDIT.

HOTEL JEANNE D'ARC. (Petite-Bombardé). PARIS-BUEGARD, rue de la Bombardé, 4, LYON. 8 francs par jour; Repas à partir de 2 francs.

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures.

A L'ESPÉRANCE. Le mieux assorti et vendant le meilleur marché. ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE. 24, Rue Victor-Hugo, 24.

VOIES URINAIRES. DOCTEUR JOBERT. CONSULTER à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque mois. 4, PLACE DES CÉLESTINS.

DÉCOUPAGE SUR BOIS Pour Amateurs. Machines à Découper de tous genres. GARDE & LUGON, 58, cours de la Liberté, LYON.

BOURSE DE PARIS du 8 Novembre

Table of stock market data for Paris, including columns for Fonds d'Etat, Actions, Obligations, and various bank shares.

BOURSE DE LYON du 8 Novembre

Table of stock market data for Lyon, including columns for Fonds d'Etat, Obligations, and various bank shares.